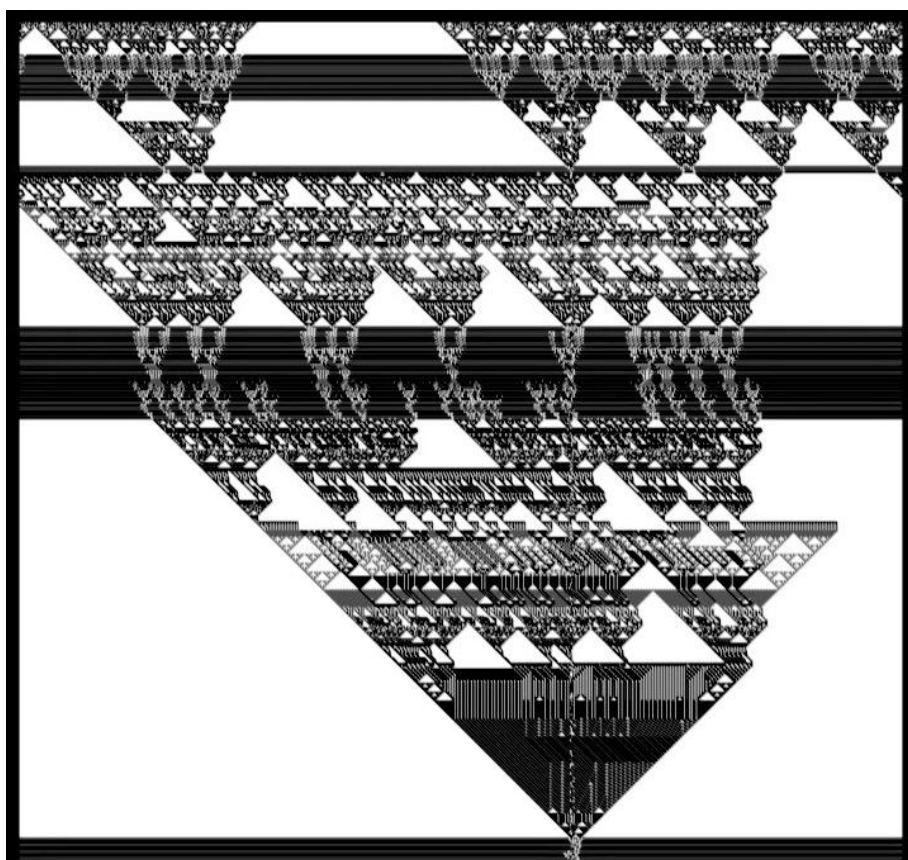


Fractales métronomiques

Un portrait de György Ligeti



Pattern of Consciousness - 2020 © Justine Emard

CRÉATION

Maison de la musique de Nanterre
30 Avril 2027

COPRODUCTION

TM+

.Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée
d'intérêt national – art et création – pour la musique
.Centre des arts d'Enghien-les-Bains - scène
conventionnée d'intérêt national - "Art et création"

DUREE

1 h

Fractales métronomiques

Un portrait de György Ligeti

PROGRAMME

György Ligeti (1923–2006), *Kammerkonzert* (1969–1970)
pour treize instrumentistes

György Ligeti (1923–2006), œuvres de musique de chambre

DISTRIBUTION

TM+

Julien Leroy, direction

Justine Emard, plasticienne

Anne Cécile Cuniot, flûte

Louis Luciat, hautbois, hautbois d'amour, cor anglais

Bogdan Sydorenko, Nicolas Fargeix, clarinettes

Eric Du Fayen, cor

NN, trombone

Ninon Hannecart-Segal, clavecin, orgue électrique

Géraldine Dutroncy, piano, célesta

Noëmi Schindler, Maud Lovett, violons

Marc Desmons, alto

Florian Lauridon, violoncelle

NN, contrebasse

Marie Delebarre, régie générale

PRESENTATION DU CONCERT

La rencontre entre l'ensemble TM+ et l'artiste Justine Emard n'est pas un projet de circonstance. Elle prolonge une complicité artistique déjà éprouvée — de *Diffractions* à *Lithophonic* — et procède d'une conviction partagée : que la musique contemporaine et les arts visuels, lorsqu'ils s'engagent dans un dialogue véritable, peuvent renouveler en profondeur l'expérience du spectateur.

Ce projet constitue le cadre naturel de cette ambition. Le travail de Justine Emard, dont les œuvres explorent depuis plus de dix ans les relations entre intelligence artificielle, neurosciences et vie organique, entre en résonance avec la démarche de TM+, dont le slogan — « L'œil écoute, l'ouïe regarde » — pourrait à lui seul résumer l'esprit de cette rencontre. Ici, les formes se répondent, se répliquent et se transforment, comme des motifs en expansion, à la manière de fractales métronomiques où le temps devient matière vivante.

Ce voyage sonore à travers la figure de György Ligeti nous invite à explorer le temps non comme une mesure fixe, mais comme une sensation : une ligne de vie ininterrompue reliant chaque pièce du concert.

Au cœur du concert, le *Kammerkonzert*, œuvre centrale dans l'approche temporelle de Ligeti. Treize virtuoses, traités en solistes égaux, s'engagent dans un labyrinthe de micropolyphonie où les lignes mélodiques se condensent en nuages de sons. Le temps y oscille entre des polyphonies lisses et alanguies et de formidables mécaniques rapides, infernales et détraquées. L'abandon progressif de la pulsation y croise un travail sur la microtonalité, ouvrant l'oreille à des zones d'entre-deux où le son vibre dans un espace inouï.

Autour de cette œuvre centrale gravitent des pièces de musique de chambre emblématiques, telles des ramifications d'un même corps. Du *Continuum* pour clavecin aux Études pour piano, en passant par des œuvres à géométrie variable, ces pièces satellites dessinent une ligne d'écoute continue, où chacune explore une face différente du paradoxe ligétien. Le temps, à force d'être compressé, étiré, fragmenté, finit par se suspendre dans l'esprit de l'auditeur.

Enfin, le *Poème symphonique pour 100 métronomes* continue d'interroger : œuvre, installation ou rituel ? « Ce temps » invite le public à être à la fois témoin et acteur d'une confusion maîtrisée, où cent mécanismes autonomes composent un paysage sonore dont rien n'est déterminé à l'avance — une prolifération rythmique proche d'une fractale en mouvement.

L'œuvre scénographique qui intervient sur scène découle alors du concept de mathématique-fiction. À l'heure des agents artificiels, le code se retrouve boosté par l'intelligence artificielle ; une accélération numérique se forme et se transforme, jusqu'à transformer notre perception. Oscillant entre objets et écrans, dispositifs numériques et installations, l'ensemble se déploie dans l'ensemble de l'espace.

Une invitation faite au public d'investir les différents espaces de la Maison de la Musique autrement. Jouer avec l'architecture singulière du lieu et s'inscrire dans une expérience musicale, spatiale et sensible.

Justine EMARD - Julien LEROY

BIOGRAPHIES

Julien Leroy – Directeur artistique et musical



Julien Leroy est directeur artistique et musical de l'ensemble TM+ depuis avril 2026.

Remarqué par Pierre Boulez et distingué par l'ADAMI en 2014 avec un Premier Prix « Talent Chef d'Orchestre », il s'impose comme l'un des chefs français les plus éclectiques et les plus prometteurs de sa génération.

Chef assistant de l'Ensemble InterContemporain de 2012 à 2015, d'abord auprès de Susanna Mälkki, puis de Matthias Pintscher, il est rapidement invité à diriger de nombreuses phalanges internationales : l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Nouvel Orchestre Philharmonique du Japon, l'Orchestre Symphonique de Tokyo, l'Orchestre National de Belgique. En France, il se produit à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, de l'Orchestre National d'Île-de-France, de l'Orchestre National de Lille, de l'Orchestre National de Metz, de l'Orchestre National des Pays de la Loire et de l'Orchestre National d'Auvergne.

Artiste reconnu dans la création contemporaine, il est Premier Chef invité de l'ensemble United Instruments of Lucilin (Luxembourg) depuis 2018 et directeur musical du Paris Percussion Group depuis 2014. Invité régulier de l'EIC, du Klangforum Wien, du Birmingham Contemporary Music Group, du Lemanic Ensemble et de la Slee Sinfonietta de Buffalo, il est également chef associé de l'Académie du Festival de Lucerne de 2012 à 2015, où il collabore auprès de Sir Simon Rattle, Peter Eötvös et David Robertson, et dirige un programme hommage à Pierre Boulez dans la Salle des concerts du KKL en août 2015.

Sa relation avec la scène lyrique se construit, entre autres, dans une étroite collaboration avec l'Opéra Comique : la tournée européenne de *Kein Licht*, « thinkspiel » de Philippe Manoury, en 2017, *La Dame Blanche* de Boieldieu en 2020 et *La Périhole* d'Offenbach en 2022.

Ses enregistrements comprennent, entre autres, un portrait de Thierry Escaich à la Maison de Radio France, le concerto pour piano de Gilbert Amy avec Jean-François Heisser, un DVD de *La Périhole* dans la mise en scène de Valérie Lesort à l'Opéra Comique, et la sortie prochaine du concerto pour violon de Ying Wang avec l'ensemble Klangforum Wien.

Violoniste de formation, Julien Leroy s'initie à la direction d'orchestre au sein de la S. Celibidache Stiftung München auprès de Konrad von Abel. Il poursuit sa formation au Conservatoire de Paris et se perfectionne lors de master classes dirigées par Valery Gergiev, Kurt Masur, Jorma Panula et Daniel Harding. En 2009, il est lauréat du Young Artists Conducting Program du Centre National des Arts d'Ottawa et rejoint l'Académie du Festival de Verbier auprès de Kurt Masur. La même année, il est distingué par l'Honorable Mention Award du XVe Concours international de direction d'orchestre de Tokyo.

Julien Leroy consacre également une part importante de son activité à la transmission. Il est professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz depuis 2010, co-directeur artistique de l'Orchestre Ostinato et s'engage en faveur du dispositif DÉMOS porté par la Philharmonie de Paris.

Site internet : www.julienleroy.com

Crédits photo - © Phuong N'Guyen

Justine Emard – Plasticienne



Justine Emard, artiste, vit et travaille à Paris.

Ses œuvres explorent les nouvelles relations qui s'instaurent entre nos existences et la technologie.

En associant les différents médiums de l'image – de la photographie à la vidéo et à la réalité virtuelle –, elle situe son travail au croisement des neurosciences, des objets, de la vie organique et de l'intelligence artificielle. Ses dispositifs prennent pour point de départ des expériences de deep learning (apprentissage profond) et de dialogue entre l'humain et la machine. Depuis 2016, elle collabore avec des laboratoires scientifiques au Japon. Elle est lauréate de la résidence Hors-les-murs de l'Institut français en 2017 à Tokyo.

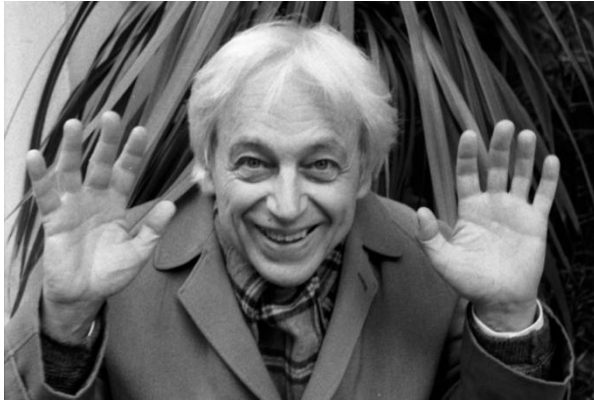
Son travail a été exposé dans des musées tels que le NRW Forum (Düsseldorf), le National Museum of Singapore, le Moscow Museum of Modern Art, l'Institut Itaú Cultural (São Paulo), la Cinémathèque québécoise (Montréal), l'Irish Museum of Modern Art (Dublin), le Mori Art Museum (Tokyo), le MOT Museum of Contemporary Art Tokyo, le Barbican Centre (Londres), le World Museum (Liverpool), la Fondation Pernod Ricard (Paris), le CNES – Centre national d'études spatiales (Paris) et le ZKM, Centre d'Art et Médias (Karlsruhe). Elle participe à des Biennales internationales comme la Biennale internationale d'Art contemporain de Moscou (Russie), la Triennale de Tongyong (Corée du Sud), la Biennale de Karachi (Pakistan) et la Biennale de Chengdu (Chine).

En 2020, elle est lauréate de la commande nationale photographique « IMAGE 3.0 » du Centre national des arts plastiques (CNAP) en partenariat avec le Jeu de Paume à Paris. En 2021-2022, puis en 2023-2024, elle est artiste-professeure invitée au Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Ses œuvres font partie de collections nationales et internationales.

Site internet : www.justineemard.com

Crédits photo – © Quentin Chevrier

György Ligeti – Compositeur



Né le 28 mai 1923 à Dicsöszenmárton (Transylvanie), György Ligeti effectue ses études secondaires à Cluj, où il étudie ensuite la composition au Conservatoire auprès de Ferenc Farkas (1941-1943). De 1945 à 1949, il poursuit ses études de composition avec Sándor Veress et Ferenc Farkas à l'Académie Franz-Liszt de Budapest, où il enseigne lui-même l'harmonie et le contrepoint entre 1950 et 1956.

Il fuit alors la Hongrie à la suite de la révolution de 1956 et se rend d'abord à Vienne, puis à Cologne, où il est accueilli notamment par Karlheinz Stockhausen. Là, il travaille au studio électronique de la radio Westdeutscher Rundfunk (1957-1959) et rencontre Pierre Boulez, Luciano Berio, Mauricio Kagel... En 1959, il s'installe à Vienne et obtient la nationalité autrichienne en 1967.

Dans les années soixante, György Ligeti participe chaque année aux cours d'été de Darmstadt (1959-1972) et enseigne à Stockholm en tant que professeur invité (1961-1971). Lauréat d'une bourse du Deutscher Akademischer Austauschdienst de Berlin en 1969-1970, il est compositeur en résidence à l'Université de Stanford en 1972. De 1973 à 1989, il enseigne la composition à la Hochschule für Musik de Hambourg.

Il partage ensuite son existence entre Vienne et Hambourg. György Ligeti a été honoré de multiples distinctions, dont le Berliner Kunstpreis, le Prix Bach de la ville de Hambourg ou le Prix de composition musicale de la Fondation Prince Pierre de Monaco. Durant la période hongroise, sa musique témoigne essentiellement de l'influence de Bartók et Kodály. S

es pièces pour orchestre *Apparitions* (1958-1959) et *Atmosphères* (1961) attestent d'un nouveau style caractérisé par une polyphonie très dense (ou micropolyphonie) et un développement formel statique. Parmi ses œuvres les plus importantes de cette période, on peut citer le *Requiem* (1963-1965), *Lux aeterna* (1966), *Continuum* (1968), le *Quatuor à cordes n° 2* (1968) et le *Kammerkonzert* (1969-1970).

Au cours des années soixante-dix, son écriture polyphonique se fait plus mélodique et plus transparente, comme on peut le remarquer dans *Melodien* (1971) ou dans son opéra *Le Grand Macabre* (1974-1977/1996). Nombre de ses œuvres témoignent également de son souci d'échapper au tempérament égal, à commencer par *Ramifications* (1968-1969). Plus tard, il développe une technique de composition à la polyrythmie complexe, influencée à la fois par la polyphonie du XIVe siècle et différentes musiques ethniques, sur laquelle se fondent ses œuvres des quinze dernières années : *Trio pour violon, cor et piano* (1982), *Études pour piano* (1985-1995), *Concerto pour piano* (1985-1988), *Concerto pour violon* (1990-1992), *Nonsense Madrigals* (1988-1993) et la *Sonate pour alto solo* (1991-1994). György Ligeti a ensuite achevé une seconde version du *Grand Macabre*, créée à Salzbourg en juillet 1997 puis reprise au Théâtre du Châtelet la saison suivante.



TM+, Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

L'ensemble TM+ a été fondé en 1986 et dirigé jusqu'en 2025 par Laurent Cuniot. C'est aujourd'hui le jeune chef Julien Leroy qui lui succède en tant que Directeur artistique et musical. TM+ travaille depuis 40 ans à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des oeuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé d'un noyau d'une vingtaine de musiciens auquel se joint chaque saison une vingtaine d'artistes d'horizons très divers (instrumentistes, chanteurs, comédiens...), l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à coeur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage musical nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis trente ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics. Depuis 2021, TM+ est également en résidence de création à l'Opéra de Massy et monte, à cette occasion, chaque saison, des projets pluridisciplinaires faisant appel à des metteurs en scène, des scénographes, des créateurs lumière, etc.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic Music Days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang Festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan 't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcóyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles) et au Bangladesh pour deux tournées exceptionnelles avec la chanteuse iconique Farida Parveen.

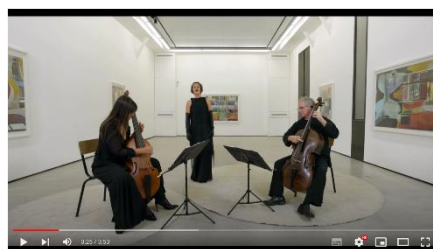
TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam, du Centre national de la musique, de la Maison de la Musique Contemporaine et de la SACD. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est en implantation territoriale sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national - art et création – pour la musique depuis 1996.

DECOUVREZ TM+ EN VIDEO

Petites formes

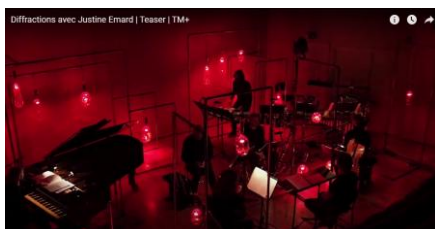


Être d'ailleurs
avec le comédien Lorenzo Lefebvre



**Fantaisies et chants d'amour
d'hier et d'aujourd'hui**
avec la soprano Gaëlle Mechaly

Voyages de l'écoute



Diffractions
avec Justine Emard



Trans-portées
avec Farida Parveen

Opéras



La Vallée de l'étonnement
Musique d'Alexandros Markeas
Mise en scène Sylvain Maurice



Horace le coucou (Jeune public)
Musique de Alexandros Markeas
Mise en scène Edouard Signolet

6 minutes pour découvrir l'ensemble



CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, Déléguée générale

06 85 93 55 13

amkorsbaek@tmplus.org

Abonnez-vous à notre newsletter en cliquant : ici



tm+
ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France

Plus d'informations et vidéos à retrouver sur <https://www.tmplus.org/>